



CENTRE PHOTOGRAPHIQUE D'ILE-DE-FRANCE

Accusé de réception – Ministère de l'intérieur

077-227700010-20181220-lmc100000018436-DE

Acte Certifié exécutoire

Envoi Préfecture : 24/12/2018

Réception Préfet : 24/12/2018

Publication RAAD : 24/12/2018

Note d'intention du plan culturel / Annexe à la convention quadriennale 2018 - 2021.

La création artistique et l'artiste sont au cœur de l'action exigeante et prospective du CPIF, tant par l'accompagnement des artistes et le soutien à la création – conception d'expositions et production d'œuvres, atelier / résidence de recherche, d'expérimentation et de professionnalisation, soutien aux projets, coédition – que dans l'accompagnement des publics – rencontres, conférences, interventions d'artistes dans les projets pédagogiques et divers formats d'actions de sensibilisation et de formation des publics adultes autonomes et des publics spécifiques.

Le CPIF met en œuvre une stratégie de diffusion offrant une place privilégiée à l'émergence, la jeune création sans que soient mis de côté les artistes dits « en milieu de carrière » en tenant compte de la diversité des parcours artistiques, des genres et des cultures. Il soutient particulièrement les projets expérimentaux, prenant en charge tout ou partie des coûts de réalisation des travaux présentés.

L'ensemble de son action est tendu vers l'accès pour tou.te.s et chacun.e à l'univers de la création. L'équipe cherche sans cesse des modalités innovantes de médiation, de mise en relation et de dialogue entre la production artistique, les artistes et les publics avec le souci de formation des publics, du développement et de la démocratisation des pratiques culturelles. Il constitue un partenaire actif des politiques d'éducation artistique et culturelle.

Chacun éprouvant au quotidien l'importance de l'inscription, le flux et le poids, de l'image dans nos vies et nos sociétés, il est crucial pour nous de partager en quoi l'image photographique est un outil, qu'il est nécessaire de comprendre pour en faire un moyen de pensée, d'expression et non d'aliénation, ce en quoi l'importance de ce médium, en prise avec le réel, transforme nos vies et notre pensée du monde, via le travail artistique. Le CPIF agit pour que la création actuelle, comme celle de demain, soit ouverte (curieuse et décloisonnée), dynamique, vivante, innovante issue de la recherche et de l'expérimentation.

SOMMAIRE

Projet artistique - p. 3

Les expositions - p. 4

Les événements - p. 8

L'édition - p. 8

Le programme des résidences - p. 9

Les partenariats et actions de réseaux - p. 11

Politique des publics- p. 13

La médiation - p. 14

Les actions pédagogiques spécifiques - p. 15

La communication - p. 17

Perspectives - p. 19



CENTRE PHOTOGRAPHIQUE D'ILE-DE-FRANCE

| Projet artistique

Le projet artistique et culturel du CPIF explore de nouvelles pistes de travail pour les 4 ans à venir, tout en restant fidèle aux principes fondamentaux du centre d'art. Il s'inscrit dans la continuité du projet, initié en 2006, qui a renforcé l'identification du CPIF comme acteur d'importance sur la scène artistique contemporaine - tant à l'échelle locale que nationale voire internationale -, accroissant ainsi son rayonnement.

Il compte poursuivre un programme artistique et culturel exigeant et structurant, traversé d'enjeux tant esthétiques et philosophiques, qu'historiques et géographiques, sociaux et politiques.

Fort de ces acquis, le projet qui accompagne le renouvellement de la convention quadriennale 2018-2021 s'articule selon une stratégie de consolidation et d'évolution, avec notamment un élargissement de la structure à des personnalités extérieures et l'amplification de sa visibilité internationale. Il repose par ailleurs sur une logique de développement des réseaux et des partenariats, accompagnée d'une diversification des ressources.

Les postulats du projet :

- L'œuvre photographique, notamment dans sa dimension autoréflexive, est au cœur du projet artistique ; celui-ci prend en comptes les mutations de l'image, les évolutions théoriques, et les relations étroites que la photographie entretient avec les autres champs de la création et des sciences. Il constitue une forme de laboratoire de recherche appliquée.

- Le CPIF dessine, à travers une programmation transversale, une recherche sur le rôle majeur que la photographie joue dans un rapport toujours renouvelé de l'art au monde ; comment la production d'images énonce quelque chose du réel, et tend à agir sur la réalité (la performe) ; comment elle participe de la construction du sujet à travers l'expérience sensible ; l'acte du regard et du corps.

- La photographie est envisagée du point de vue du champ de l'art contemporain, dans son historicité, sa pluralité et ses devenirs, en prenant en compte l'hétérogénéité des pratiques (enregistrement, mise en scène, récupération, recyclage, détournement, retouche/augmentation...), des formes (traditionnelles et émergentes), des supports (tirages, impressions, éditions, projections, écrans, installations...), et des genres (documentaires, fictionnels, expérimentaux...), en prenant soin de distinguer leurs fonctions. L'accrochage, l'installation comme forme est travaillée, interrogée. Cette hétérogénéité est notamment développée dans les expositions thématiques.

LES EXPOSITIONS

Un programme diversifié et cohérent favorisant l'expérimentation et alimentant la réflexion théorique sur / avec l'objet photographie

La situation du CPIF incite à une programmation qui prenne en compte et interroge notre contemporanéité : la place de l'individualité dans un environnement, un écosystème, qui la dépasse et la malmène ; où se pose sans cesse, dans le contexte d'une mondialisation croissante, la question de l'identité des personnes comme des lieux, d'une position locale ou globale.

D'un point de vue thématique, nous nous intéressons aux artistes qui travaillent les notions d'altérité, d'urbanité, les notions d'identités, qui se définissent ou se perdent, de communautés, de nature et de paysage contemporains, d'environnement, d'écologie, d'espace et de territoire, d'habitat, de spectacle, et de témoignage, de centre et de périphérie, les notions de déplacements, d'exil, de flux, de temporalité, de narration ; aux artistes qui pensent la place du spectateur et la dimension participative de l'art au travers des expositions collectives et monographiques.

La programmation est construite de manière à rester ouverte aux opportunités artistiques, et partenariales. Aussi, le programme n'est pas arrêté de manière trop anticipée. Une place plus importante sera attribuée aux travaux issus des résidences de postproduction dans le cadre du programme des *Précipités*.

Trois expositions par an : base structurelle de la programmation.

Elles permettent de découvrir des œuvres inédites ou existantes, produites ou empruntées. Dans un souci de diffusion élargie des œuvres, des partenariats et des coproductions sont recherchés.

Les expositions monographiques accompagnent et soutiennent le travail et les expérimentations d'artistes dont la reconnaissance peut être aussi bien internationale qu'émergente. Le soutien à la création et à la diffusion d'artistes vivant en France est privilégié.

Les expositions collectives permettent à ces œuvres, inédites ou empruntées, de se côtoyer et de créer des ponts et des repères pour le public, de développer un thème, une pensée.

Nos efforts vont également se porter à l'accroissement de la visibilité des actions du CPIF sur la scène internationale par une amélioration de la visibilité des projets des artistes internationaux en résidence et la recherche d'échanges. Ainsi le format de programme des *Précipités* sera étendu aux artistes étrangers en résidence. (Clare Strand en 2018, Barbara Breitenfellner en 2019)

L'utilisation massive de la technologie numérique dans la fabrication et la circulation des images, tant dans le monde de l'industrie, que pour les particuliers, amène les auteurs et les artistes - autant que les photographes de presse ou d'illustration - à reconsidérer leurs pratiques et leurs économies à l'aune de ce bouleversement. Depuis quelques années, ils réinventent leur

processus de production d'images, leurs points de vue, leur rapport à la réalité, à la transmission, à l'art, et leur rôle dans l'économie culturelle des images.

Ce sont ces deux aspects de ce mouvement que nous allons accompagner avec :

- d'une part, dans le prolongement de la réflexion entamée avec *À L'envers, à l'endroit...* en 2013, une attention croissante à la matérialité de la photographie et à sa mise en espace, - Anne Immelé écrit dans *Artpress* 447, sept. 2017, p. 58 : « Il s'agit bien de reconsidérer ou de réinventer les paramètres de la photographie en assumant un retour à la matérialité (...) Ces productions photographiques ont en commun d'avoir fait évoluer la force indicielle vers une force esthétique. Les images produites selon des dispositifs qui privilégient la qualité de présence plus que la représentation mimétique déplacent la question du document photographique et s'ouvrent aussi sur des problématiques de spatialisation de la photographie. »

- d'autre part, une attention à la question et au désir « d'un retour au réel » avec de nouveaux positionnements documentaires avec la photographie, la vidéo et le film. Comment les artistes réagissent à cette notion de « modernité liquide », définie par Zygmunt Bauman (*Liquid Modernity*, Polity Press, 2000 ou *Vivre dans la modernité liquide*. Faculté des sciences sociales, Strasbourg, 2003) qui se caractérise autant par une certaine idée de la liberté que par une grande précarité, une impermanence des repères.

Ainsi seront développées pour les quatre années à venir des recherches autour de la perception, d'un rapport sensible et conceptuel au monde, de l'observation de phénomènes métaphysiques et poétiques. Cette approche sera augmentée de problématiques historiques et de société liées à la représentation des conséquences du colonialisme, du post-colonialisme et à la prégnance des préoccupations écologiques de « l'ère » de l'Anthropocène.

2018 (cf. programme 2018) :

- Hiver : *Précipités #5* avec Laurie Dall'Ava, (artiste émergente). Première monographie en Ile-de-France.

- Printemps : Clare Strand (1973), (jeune artiste anglaise). Première monographie en France.

- Automne : Thierry Fontaine (1969), (artiste ultramarin).

Résidences de Beatriz Toledo, Etienne Chosson et Barbara Breitenfellner (autrichienne, 1969).

Programme prévisionnel 2019 - 2021 des monographies

- 2019 : Paul Pouvreau (1956) travaille depuis les années 1990 autour de l'espace domestique comme petit théâtre surréaliste où les emballages tiennent depuis longtemps un rôle de premier plan. Il a récemment renouvelé son approche très sculpturale de la photographie en travaillant au cœur d'une déchetterie. La démarche de l'artiste consiste à recycler l'omniprésence des formes et des signes dès lors qu'ils n'ont plus d'usage et sont laissés à l'abandon. Il le fait au travers de différents supports, photographies, vidéos, dessins, constructions.

- 2019 : Barbara Breitenfellner (1969), (d'origine autrichienne), (cf. programme Résidence internationale 2018) qui proposera une installation originale issue de sa recherche en partenariat avec l'Institut Français et la Cité internationale des arts.

- 2020 : Constance Nouvel (1985), (artiste émergente), première monographie en centre d'art en co-production avec Le centre d'art éditeur Le Point du Jour, Cherbourg. Elle vit et travaille à Paris. Elle développe depuis 2010 un ensemble d'œuvres qui prend pour point de départ l'analyse critique des caractéristiques de la photographie : comprendre pourquoi et en quoi le processus photographique n'est pas uniquement la reproduction d'un réel, mais aussi l'image d'une réalité tangible, ouvrant aux complexités de la représentation. Ses réflexions se déploient dans un langage plastique et formel ouvert à l'interdisciplinarité des médiums, et aboutissent à la notion d'objets photographiques. Les questions de format, d'échelle et de support sont au cœur de son travail et dialoguent dans un glissement permanent entre espace réel et espace suggéré.

- 2021 (sous réserve) : Valérie Jouve (1964) / Explorations territoriales. Les compositions photographiques explorent le lien des corps aux espaces majoritairement urbains. Les deux sujets classiques du paysage et du portrait sont associés de telle sorte que, dans la densité de situations urbaines, prennent place des scènes hautement chorégraphiées.

Programme prévisionnel 2019 - 2021 des expositions collectives :

Sur la période, nous envisageons de construire des expositions thématiques approfondissant des problématiques soulevées :

- 2019 : quelle représentation pour le phénomène migratoire et ses conséquences ? Existe-t-il un nouveau documentaire ? En partenariat avec le Centre Pompidou-Cabinet de photographie et le Centre national des arts plastiques, un travail à partir de la commande publique sur Calais. Dans le cadre de l'anniversaire du réseau Diagonal et de la thématique « Engagements ».

- 2020 : La présence massive de la question de l'archive sera traitée avec un collectif de commissaires (dont Aurélien Môle, Sébastien Rémi, pressentis) qui travaillera en partie avec les archives photographiques du Centre et sur un retour sur trente années d'activité.

- 2021 : les nouveaux rapports à l'image photographique et ses pratiques (sans prise de vue, images mouvements, matérialité, performativité ...) avec Photographie et abstraction (en partenariat avec le Frac Haute Normandie) ; le rapport entre pratiques artistiques contemporaines et sciences humaines et notamment l'Histoire, l'anthropologie, le rapport au langage et à la traduction...

D'autres projets seront travaillés en lien avec la représentation du monde et des problématiques de société (les modes d'habitat, les nouvelles urbanités/ruralités, la ruine et le néo-romantisme (par exemple, De sable et de cendre/ Nouvelles urbanités avec Camille Fallet, Karim Kal, Bertrand Stoefflet et Nicolas Giraud, François Deladerrière...) et le néo-orientalisme.

En complément des expositions, des soirées de projections et des performances sont proposées.

Ainsi, sommes-nous dans une interrogation du visible, informant sur de possibles lectures et analyses du monde, interrogeant la photographie comme objet de recherche sensible et conceptuelle. Un balancement entre la question de la crédibilité de l'image et de son autonomie ; une pensée des régimes de vérité des images.

LES ÉVÉNEMENTS

Un accès aux repères esthétiques et théoriques à partir desquels se développe l'art contemporain

Les événements :

Conjointement, dans le cadre de l'action culturelle de l'Atelier, chaque proposition artistique fait l'objet d'un accompagnement auprès de tous les publics à travers la documentation, les rencontres publiques avec les artistes, les visites commentées et de multiples actions éducatives en direction d'un public diversifié.

Dans le prolongement de sa programmation d'expositions, le CPIF organise des événements ponctuels s'adressant à un public plus spécialisé ou amateurs éclairés : rencontres, projections, journées d'études, conférences, colloques de recherche autour des enjeux artistiques du projet, impliquant chercheurs, professionnels du monde de l'art, critiques, acteurs des sciences humaines... Ces différentes actions ont vocation à inscrire la photographie dans un champ plus large, croisant les disciplines et favorisant les échanges entre institutions et structures culturelles. Ces événements qui font intervenir une diversité de personnalités de domaines artistiques et scientifiques sont organisés en partenariat avec des écoles d'art, des universités, les réseaux, et des structures culturelles locales. Dans l'objectif de contribuer aux débats, d'accompagner et faire connaître la recherche théorique.

Ainsi **en 2019**, un colloque sera organisé en partenariat avec un des laboratoires de l'Ecole supérieure d'Art de Clermont Métropole.

L'ÉDITION

Dans la mesure du possible, et dans le prolongement de la programmation, le CPIF cherchera à s'inscrire dans des projets de coédition d'ouvrages collectifs ou monographiques destinés à diffuser le travail des artistes ou de la structure. Le travail avec les universitaires et la critique d'art sera privilégié comme forme de soutien.

LE PROGRAMME DE RÉSIDENCES

Un espace temps pour la recherche et l'insertion professionnelle

Le travail d'expérimentation, d'accompagnement et de valorisation de la création et de la jeune création se développe notamment autour de la résidence de postproduction dite Atelier de postproduction. Elle favorise l'innovation, et l'insertion professionnelle de jeunes artistes.

La résidence de postproduction :

Le programme de permanence artistique au sein de l'atelier numérique est conforté. La dimension de recherche et d'expérimentation est accentuée.

Les candidatures sont examinées sur dossier par un jury composé par des professionnels et experts, des représentants des partenaires du CPIF et des membres de l'équipe du CPIF.

Deux à trois lauréats sont retenus sur la base d'un entretien. L'atelier de production propose trois périodes d'accueil de trois mois chacune aux artistes dont le travail artistique nécessite l'emploi d'un matériel numérique professionnel et une assistance technique, un échange critique.

L'atelier répond à un véritable besoin d'accompagnement soit dans la phase d'expérimentation ou de finalisation d'un projet, soit lors de la mutation d'un travail ou d'une démarche déjà installée. La présence d'artistes de renom valorise les jeunes émergents.

Le travail effectué lors de cette résidence est valorisé et médiatisé sur le site Internet et par les Rencontres publiques. Nous reprendrons pour 2019 une recherche de mécénat pour poursuivre la collection *Précipité* (édition dédiée à un des artistes en résidence), avec le souhait d'un minimum d'une édition par année.

Les artistes sont parfois impliqués dans des actions pédagogiques. Leur production est alors rémunérée. En fonction de leurs problématiques, certains sont invités dans les expositions collectives.

En 2018-2021, le CPIF projette de favoriser la permanence artistique sur le territoire et le soutien aux artistes en accompagnant les artistes pour des expositions hors-les-murs dans la perspective de partenariat en lien avec le développement territorial de Seine-et-Marne, sous réserve de ressources humaines supplémentaires.

Par ailleurs, si le programme de résidences se pense en concertation avec les membres du réseau TRAM, Act'art ou d'autres structures artistiques nationales ou locales, il peut s'appuyer sur les réseaux de jumelage (de Pontault-Combault à la Région Ile-de-France). Dans cet esprit, des directeurs d'autres structures sont invités à participer aux jurys.

Une réflexion sera menée sur l'évolution de l'Atelier de postproduction en fonction de l'évolution des pratiques des artistes.

Dans la perspective de la création d'une plateforme numérique, l'Atelier de recherche et de postproduction pourrait être reformaté pour l'un des résidents autour de projet spécifique pour la Toile (partenariat éventuel avec le Master de l'Université de technologie de Carcassonne).

Nous travaillerons à poursuivre le partenariat avec la Fondation Neuflyze/OBC autour de l'accompagnement d'une des résidences d'artiste assortie d'une publication.

La résidence d'artiste étranger :

Une résidence de création d'une durée de trois mois avec hébergement et allocation de recherche a été mise en place pour les artistes étrangers. Elle est directement intégrée à la programmation des expositions.

Pendant sa résidence, l'artiste doit répondre, élaborer ou affiner un projet et participer à une rencontre avec le public et particulièrement les adhérents du Centre. L'idée étant de développer l'envergure internationale du CPIF en proposant à l'un des artistes étrangers, invités à participer à une exposition du Centre, d'y bénéficier d'un temps de création dans le contexte du CPIF. Avec cette résidence, le CPIF affirme sa mission de production et de diffusion, et cherche à renforcer l'inscription du lieu dans un maillage international.

En 2018, nous diffuserons le travail de Barbara Breintenfellner, avec une proposition de *Précipités* en 2019.

LES PARTENARIATS ET ACTIONS DE RÉSEAUX

En 2018-2021, le maintien et la mise en place de partenariats permettent de créer ou de s'inscrire dans des réseaux, qui renforcent, dynamisent, et font rayonner l'action de la structure.

Dans l'objectif de mieux communiquer, mais aussi dans un souci d'aménagement du territoire, d'efficacité scientifique et de rationalisation budgétaire, il est nécessaire de s'inscrire dans des réseaux à plusieurs échelles (locale, régionale, nationale et internationale). Ainsi nous recherchons des partenariats avec des structures, publiques et privées, professionnelles ou non de l'art : centres d'art, avec et au-delà de Tram, Frac, musées, galeries, fondations étrangères... ; collectivités locales et territoriales, Universités, CNRS, ministères, associations... pour : co-conception de manifestation et commande ; résidences d'artistes ; coproduction d'œuvres, d'expositions ; des actions de formation ; mise en commun d'outils de communication ; coproduction pour les éditions et publication (sur tous supports) ; échanges dans le cadre de résidences d'artistes et notamment avec l'étranger ; co-organisation de conférences, colloques et autres événements ; travail sur les publics : mise en place de circuits de visites, d'échanges, de parcours de formation...

Nous prévoyons de collaborer par exemple avec :

- Le Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson, à Noisiel pour le projet autour des archives
- Le Centre d'art éditeur Le Point du Jour, à Cherbourg
- Le Parc culturel de Rentilly - Michel-Chartier à Bussy-Saint-Martin et le Frac Ile-de-France
- L'Université Paris - Sorbonne (Paris IV) - Master II professionnel « L'art contemporain et son exposition » et l'ENSP à Arles ; la HEAD, à Genève
- Le FRAC Haute-Normandie , le CNAP et le Centre Pompidou
- Participation à Hospitalité / Tram, Un coup de dés / dca, Relais, Diagonales de la photographies 2019 et aux actions à dimension européenne
- L'Institut Français
- La Cité internationale des Arts
- IFA (Institut für Auslandsbeziehungen) à Berlin
- Phileas, fonds autrichien basé à Vienne

Nous poursuivons et développons les actions de réseaux :

- Maintient et intensification des partenariats avec les réseaux culturels sur le territoire de Seine-et-Marne et Pontault-Combault notamment avec les équipements culturels municipaux et d'agglomération, avec Act'art, participation active au réseau d'art contemporain en Seine-et-Marne (Relais) et à quelques événements organisés par la Municipalité ou la Communauté d'agglomération Paris-Vallée de la Marne.

- Participation aux réflexions et actions de réseaux qui associent régulièrement les centres d'art, avec une visibilité nationale ou européenne , des lieux d'art contemporain d'Île-de-France (tram), avec l'association de développement des centres d'art contemporain (d.c.a), et l'association Réseau Diagonal, (formation professionnelle à l'éducation à l'image et la participation aux actions des 10 ans du réseau en 2019). Envisager l'adhésion à l'IKT.



CENTRE PHOTOGRAPHIQUE D'ILE-DE-FRANCE

Politique des publics : une implication active

Notre mission se conçoit dans le souci d'offrir la possibilité de faire entrer la création contemporaine dans le patrimoine culturel de tout un chacun. Il existe un lien étroit entre le choix des axes artistiques et celui des actions culturelles dont chaque format correspond aux orientations artistiques de la structure. La cohérence du projet en dépend. L'expérience de l'œuvre est privilégiée dans et hors les murs.

Si la médiation mobilise délibérément l'ensemble de l'équipe du CPIF et s'adresse à tous les publics de tous les âges, du public novice (dit grand public) au public averti (professionnel), des individus aux groupes constitués (artistes de toutes disciplines, amateurs d'art, enseignants, médiateurs, éducateurs, comités d'entreprise, foyers, associations de retraités, des classes d'école maternelle aux étudiants universitaires...), elle concerne également les acteurs et partenaires du centre (services culturels, élus, intervenants extérieurs...). Elle recherche les outils adaptés à chacun de ces publics et s'organise en plusieurs phases, de la simple information à la formation en passant par la sensibilisation.

Il s'agit de susciter la curiosité et le désir, de former le sens critique, en donnant des clefs de compréhension, des pistes de lecture par le biais des outils que sont : un accueil de qualité des publics, des supports d'informations et de pédagogie.

C'est ensuite mettre en place des phases de sensibilisation : organisation de visites dialoguées ou commentées, de rencontres avec les artistes de l'exposition ou d'autres champs artistiques ou scientifiques, la constitution de dossiers et fiches pédagogiques.

Le CPIF se positionne comme interlocuteur/partenaire au niveau régional en matière de formation : organisation de conférences et colloques à caractère scientifique, inscription dans les cadres de la formation continue (universités, écoles d'arts, formation de médiateurs culturels et de photographes intervenants) et dans la mise en place d'actions d'éducation artistique et culturelle, dont les résidences artistiques en milieu scolaire. Enfin, l'Atelier destiné aux amateurs constitue un outil spécifique de médiation.

LA MÉDIATION

La médiation commence dès l'accueil effectué notamment par du personnel compétent en histoire de l'art pour un accompagnement professionnel des visiteurs et des encadrants. Ce personnel participe à l'élaboration des documents mis à disposition des publics. Un grand nombre de rendez-vous sont mis en place pour multiplier les points de rencontre entre les divers publics et les œuvres. Il agit auprès de tous les publics en suivant les préconisations des politiques publiques. La demande de partenariat de projet s'est beaucoup accrue ces dernières années.

Les manifestations

- Visites commentées chaque dimanche
- Visites tout public commentées, ou accompagnées, individuelles ou de groupes
- Visites spécifiques (Tram, étudiants en école d'art, public à mobilité réduite...)
- Rencontres dialoguées artistes-théoriciens-publics et journées d'étude
- Conférences en histoire de l'art ou projections d'œuvres image-mouvement
- Proposition d'atelier avec intervention artistique sur le Festival des associations culturelles de la Ville (Fet'arts)
- Visites de sensibilisation (Parcours du citoyen, Journées du Patrimoine)

Les supports de médiation

- Textes de présentation
- Dossiers pédagogiques
- Jeux
- Cartels et feuilles de salle
- Site internet et liens
- Les reproductions de la collection « Histoire de voir » (CNP)

Pour 2018-2019, le CPIF cherche à développer et élargir les publics et se propose dans la mesure de ses moyens la mise en place :

- d'une consolidation des postes de médiation pour répondre à une forte demande des personnels enseignants pour l'accueil de classes sur des actions de sensibilisation. Les visites sont de plus en plus nombreuses et la fragilité des œuvres, la configuration de l'espace, nécessitent un encadrement plus important. Et pour proposer des formules de visites ou d'ateliers destinées aux enfants accompagnés de leurs parents sur le temps du week-end pour inciter une découverte des expositions dans une situation familiale.

- d'un cycle de conférences en lien avec la programmation artistique du centre pour donner des repères plus approfondis au public, notamment en partenariat avec la Médiathèque.

- de liens avec les communautés locales dont les communautés d'origine étrangère à Pontault-Combault à travers des propositions artistiques

pertinentes.

- de recherche de publics adultes du monde de l'entreprise assortie d'une réflexion sur une stratégie pour susciter du mécénat d'entreprise.
- d'actions transversales avec des structures culturelles d'autres champs artistiques en relation notamment avec le Conservatoire.
- Développement de l'accueil des publics en situation de handicap et du partenariat avec les lieux d'hébergement des personnes âgées
- Développement de l'offre en direction des jeunes publics individuels : Poursuite des p'tits ateliers (stages 2 jours payant pour les 7-15 ans) ; Sam'dis numériques pour les adolescents ; Sam'dis en famille (atelier lié à l'exposition en cours)

LES ACTIONS PÉDAGOGIQUES SPÉCIFIQUES

Le CPIF développe une expertise dans le domaine de l'action pédagogique et joue le rôle d'un centre ressource pour le partage de contenus, la conception et la mise en place de projets pédagogiques centrés sur la présence des artistes.

En 2018-2021, le CPIF développe des projets spécifiques en temps scolaire et hors temps scolaire, dans la mesure de ses capacités (équipe, locaux), en inscrivant les projets dans des dispositifs locaux ou nationaux.

Dans le temps scolaire avec les élèves de l'élémentaire au second degré :

- Projets de type classes à projets artistiques et culturels (PAC), ateliers de pratiques artistiques (APA), projets Inter-établissements (PIE), classes culturelles, jumelage...
- Projets de commande et d'interventions pédagogiques : Des clics et des classes en partenariat avec le RESEAU CANOPE et les Rencontres Internationales de la Photographie (RIP) à Arles.
- Projets de résidences et d'interventions pédagogiques liés à des parcours d'éducation artistique et culturelle : Résidence territorialisée en établissement scolaire avec le Ministère de la Culture - Direction régionale des affaires culturelles - Service de développement et de l'action territoriale et, avec la Région Ile-de-France (Convention régionale d'éducation artistique et culturelle)

Hors temps scolaire :

- Dispositif Education artistique et culturelle en direction de jeunes adultes (MCC-DRAC)
- Ateliers pour public socio-culturel (aide à la scolarité, apprentissage de la langue et lutte contre l'isolement)
- Projet dans le cadre du partenariat Culture-Justice (MCC-Ministère de la Justice)
- Projet Culture à l'Hôpital dans le cadre du partenariat Culture-Santé (MCC-Ministère de la Santé et Agence Régionale de la Santé)

Les actions de formation et de recherche

Le CPIF poursuit son implication dans la formation professionnelle et amateur :

- Stages de formation spécifique en direction des enseignants (animation pédagogique pour des enseignants pour le 1er degré, rencontre académique pour des enseignants du second degré de l'académie de Créteil, animations pédagogiques pour les enseignants de Pontault-Combault, stage pour des enseignants néo-titulaires de l'académie de Créteil, journée organisée en partenariat avec les documentalistes de la Médiathèque départementale de Seine-et-Marne)

- Partenaire du programme de formation porté par le réseau Diagonal : prise en charge d'un des quatre volets de la formation de photographes intervenants

- L'Atelier continue de proposer un programme d'actions pratiques et théoriques aux amateurs, qui côtoient au plus près les exigences artistiques, au sein de cours annuels en argentique et numérique. Séances de lecture et d'analyse d'images avec un artiste invité, de portfolio, projections, conférences. Stages encadrés par des artistes directement en lien avec la programmation ou les orientations artistiques du CPIF.

Le CPIF poursuivra l'inscription et le format de ses actions dans le champ de la recherche notamment en partenariat avec l'enseignement supérieur.

Il contribue aux débats, accompagne et fait connaître la recherche théorique. Il organise des rencontres, des journées d'étude, des colloques de recherche autour des enjeux artistiques du projet.

LA COMMUNICATION

La communication est un élément essentiel à l'inscription du CPIF dans les territoires et le paysage institutionnel, artistique et culturel, à l'élargissement des publics.

Maintien et développement des outils de communication :

- Site Internet ; cartons d'invitation ; cartes postales invitation expo Atelier ; ticket de visite rebond au format carte de visite ; carte programme conférences ; dossiers de presse ; dossiers pédagogiques ; feuilles de salle ; carnets de bords ; lettres d'informations électroniques ; affichettes , affiches, panneaux lumineux de la ville ; flyer de saison boité à Pontault-Combault et communes limitrophes ou quelques insertions publicitaires ; partenariats Slash et Paris-Art.com.

- Contribution aux actions et programme de réseau (Cipac, d.c.a, Tram, Diagonal, Relais)

- Participation à des jurys, lectures de portfolio, rencontres ...

Continuités et perspectives :

L'effort particulier dans la durée de la dernière convention demande à être poursuivi au niveau de la communication afin de mieux faire connaître les actions du CPIF et d'en faire bénéficier un public plus divers.

Cependant, un financement reste à trouver pour :

- un poste de chargé(e) de communication, relations presse et partenariats

- diversifier les supports de communication :

- L'installation d'une signalétique sur la rue

- Impression et diffusion de flyers dans les lieux publics, et chez les particuliers

- Reprise du programme biennuel Relais, outil de communication mutualisé d'un réseau d'art contemporain en Seine-et-Marne

- Optimisation de la présence dans la presse généraliste et spécialisée, et sur le Web, recherche de partenariats

- Poursuivre le développement du site Internet et notamment la version anglaise

- Soutenir l'effort de communication du niveau local à l'international



CENTRE PHOTOGRAPHIQUE D'ILE-DE-FRANCE

| Perspectives

L'exigence du projet, la pérennisation et le développement de nos actions dans un cadre professionnel nécessitent des moyens supplémentaires qui pourraient notamment être dégagés grâce au renforcement du mécénat. La réalisation plus systématique de levées de fonds privés supposerait que le CPIF puisse offrir des contreparties en termes de visibilité, voire de mise à disposition d'espace, incitant donc le centre d'art à renforcer ses moyens de communication et à disposer de locaux attractifs.

La stratégie de développement du Centre Photographique passe par la consolidation de l'équipe, précarisée par la baisse des subventions, et une ouverture plus large de la structure à des personnalités extérieures et par l'adaptation de l'outil de travail au contexte.

Ainsi, nous projettons de

- Travailler à une consolidation de l'équipe de la structure. Soit, offrir des perspectives d'évolution statutaire et salariale en lien avec les tâches effectuées à l'ensemble des postes de l'équipe, afin d'assurer une permanence et un développement de l'intervention.

- Adapter l'équipe aux missions du centre et à la complexification des techniques d'intervention, et soyons optimistes, créer des postes : un.e chargé.e de communication et de mécénat, un.e secrétaire notamment chargé.e de la formalisation des dossiers, des candidatures aux appels à projets, et de la gestion des plannings de rendez-vous de travail en réseau, et d'un.e régisseur.se du bâtiment et des expositions, un.e chargé.e de la documentation, des archives et de l'édition...¹

- Élargir l'assemblée générale et du conseil d'administration à des personnalités expertes du monde de l'art et extérieures aux partenaires financiers du CPIF : après un artiste, un critique d'art, un historien de l'art, c'est Lewandowska Karolina, conservatrice d'équipement artistique public au Centre Pompidou, qui les a intégré en 2018.

1. Dans la perspective de la labellisation et des exigences de professionnalisation, l'équipe devrait être étoffée pour mieux répondre aux missions.

L'accroissement de l'administration à chaque étape du projet nécessite des compétences de secrétariat et de comptabilité notamment en renfort de l'administrateur, ou assistant d'administration

- Améliorer les conditions d'accueil des œuvres, des artistes et des

La complexité des prêts, de la production d'exposition, des montages, des normes de conservation et de sécurité des œuvres et des personnes, nécessite la présence d'un régisseur.

L'association, au cours de ces 30 ans d'activité, s'est enrichie d'un fonds d'ouvrages qui alimente la salle de documentation et d'un fonds d'archives (vues d'exposition, supports papiers de communication et pédagogiques, archives de fonctionnement et divers notes, mails croquis...liés à la préparation des expositions).

Un travail important et spécialisé est nécessaire sur ces deux fonds pour répondre aux problématiques du manque de place de stockage, de conservation et d'accessibilité pour l'étude scientifique, à la mémoire de l'activité. Y compris dans la perspective du versement d'une partie du fonds aux archives départementales.

publics. Une réflexion en relation étroite avec les partenaires doit être menée à son terme sur les possibilités financières de remanier et transformer le bâti afin d'améliorer l'accueil des publics, des artistes et des amateurs et tous usagers de la structure, pour améliorer l'accueil des œuvres et la mise en place des expositions ainsi que les conditions de travail de l'équipe. Des travaux de rénovation du système de VMC et du réchauffement d'air sont d'ores et déjà prévus en 2018.

- Travailler à la mise en valeur des archives du Centre avec du personnel professionnel et notamment en réinvestissant dans un système informatique opérationnel et sécurisé.

- Poursuivre et développer des collaborations et coproduction avec d'autres partenaires institutionnels nationaux et étrangers ou des structures privées.

- Développer la visibilité du Centre sur la scène internationale.

- Adapter les moyens à l'accroissement des exigences en terme de rémunération du travail artistique comme de l'hébergement des artistes en résidence (accroissement des coûts de location). Convaincre les partenaires de la nécessité de développer le financement de la rémunération artistique.

- Renforcer le positionnement du CPIF en renforçant le rapprochement avec la nouvelle organisation des collectivités territoriales telle que la Communauté d'agglomération de Paris - Vallée de la Marne, dans le cadre de leurs compétences, autour des grands axes de politique culturelle et d'aménagement du territoire et mieux appréhender les nouveaux enjeux liés à la structuration des territoires (agglomération, métropole du Grand Paris).

- Rechercher des financements pour favoriser la permanence artistique sur le territoire et le soutien aux artistes en les accompagnants pour des expositions hors les murs, en lien avec le développement territorial de Seine-et-Marne, notamment pour la diffusion du travail des artistes en résidences.

- Développement de projets exceptionnels sur des crédits exceptionnels, notamment dans la perspective de la célébration du trentième anniversaire de la création de l'association :

- L'équipement doit aussi pouvoir rester performant et attractif afin de prévoir les éventuels développements de la politique touristique en Ile-de-France et de faire face à la concurrence de la communication des grands établissements culturels. Une Étude architecturale en 2019 pourrait être demandée pour une transformation des locaux qui répondrait aux nécessités d'amélioration de la convivialité, des ouvertures aux espaces extérieurs, de la rationalisation des espaces dévolus aux différents pans de l'activité répartie sur les deux étages du bâtiment. L'intention serait d'aboutir à une programmation de travaux en 2020.

- Participer à ancrer la création sur le territoire par la Commande : en lien

avec les partenaires, initiation d'une commande photographique sur le territoire de la ville (Etude de partenariat avec les commandes liées au Grand Paris pilotée par le CNAP) (2019). Et, renouveler le projet de commande publique d'une œuvre liée à l'embellissement du bâtiment (éventuellement renouer le dialogue entre la Ville et l'artiste Philippe Durand) (2021).

- Plateforme Numérique : En regard de l'extension de la diffusion des images à l'heure actuelle, il est nécessaire de mettre en place un projet de recherche pour la constitution d'un site dédié à la création et diffusion de projets artistiques et pédagogiques, liés à l'image contemporaine en complément des problématiques soulevées par la programmation physique dans les murs du centre d'art, la projection d'une numérisation des archives du Centre sera entreprise. L'étude entreprise en 2017, sera poursuivie par la recherche de financement, une commande à maître d'ouvrage, et une première proposition courant 2019.